

SOUS LE CIEL DE PARIS

LA NEWSLETTER PAR MON PETIT PARIS

LE SOLEIL DU PORTUGAL



TRÉSOR DE CIVILISATION DÉCOUVERTE...

L'Âge d'or de la Renaissance portugaise

Partir à l'aventure...

MUSÉE DU LOUVRE - 10 JUIN 2022 AU 10 OCTOBRE 2022



Rembrandt, *Autoportrait au chevalet et à l'appui main*, 1660 © Musée du Louvre, Paris.

Pour échapper quelques instants à la chaleur et à la folie de l'été, rien de tel qu'aller au Musée du Louvre. Mais pas pour voir la Joconde, cette fois-ci ! Loin des foules et du chaos, l'aile Richelieu abrite toute une section inconnue du musée, pleine de trésors qui n'attendent que vous : les magnifiques appartements de Napoléon III, les chefs d'œuvre de Rembrandt et Vermeer, l'épée Joyeuse de Charlemagne...

Une occasion aussi pour y découvrir une petite exposition organisée dans le cadre de la saison touristique de 2022 consacrée aux échanges entre la France et le Portugal. En collaboration avec le Musée national d'art ancien de Lisbonne, le Louvre rassemble ici les toiles de quelques artistes renommés de la Renaissance portugaise.



Cristóvão de Figueiredo, *Départ des reliques de sainte Aute de Cologne*, Lisbonne, MNAA © DGPC / ADF, Luísa Oliveira / José Paulo Ruas.

Célébrant la culture et l'amitié des deux pays, l'exposition retrace les étapes majeures de cette période, avec notamment l'arrivée du peintre flamand Jan Van Eyck au Portugal en 1428. Les rois Manuel I et Jean III, appréciant ce nouveau style flamand, deviennent d'importants mécènes et initient un véritable âge d'or pour la peinture de cour. Les artistes flamands importent alors un goût nouveau pour les paysages et pour les effets décoratifs des étoffes et matériaux précieux.

Parmi les treize toiles présentées figurent le célèbre *Saint-Vincent attaché à la colonne*, réalisé par Nuno Gonçalves vers 1470, mais aussi quelques scènes infernales garnies de monstres hybrides empruntés à Jérôme Bosch.

Gulbenkian par lui-même

Dans l'intimité d'un collectionneur

HÔTEL DE LA MARINE - DU 10 JUIN AU 2 OCTOBRE 2022



Tapis avec grotesques Perse, Tabriz, XVI^e siècle, période Safavide © Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne – Musée Calouste Gulbenkian / Carlos Azevedo.

Place à une dépaysante exposition qui nous plonge au cœur de la Perse ! L'Hôtel de la Marine dévoile près de 90 pièces maîtresses de la collection de Calouste Gulbenkian. Diplomate arménien, mécène, ambassadeur de la culture et de l'art portugais du début du XX^e siècle, Gulbenkian a grandi dans un empire ottoman sur le déclin. Devenu magnat du pétrole et philanthrope international, il s'installe dans une retraite confortable et secrète au Portugal, où il réunit une vaste collection d'œuvres d'art alimentée par sa fortune impressionnante. Des toiles de Rembrandt et Manet aux pièces de monnaie, tapis en soie perse et sculptures en bronze, ses intérêts nous font voyager de l'Antiquité Arabe aux courbes végétales de l'Art nouveau.

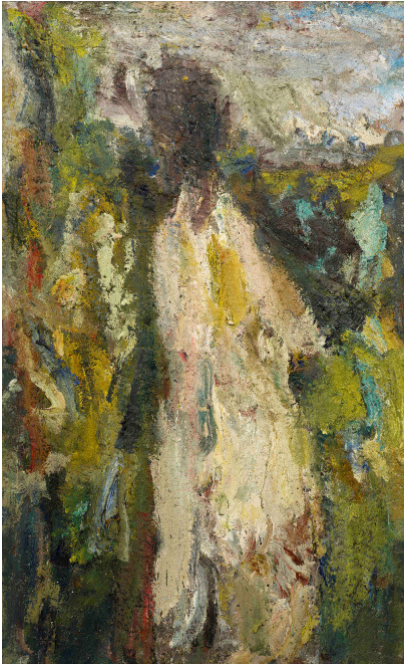


Bouteille Egypte ou Syrie, XIV^e siècle, période Mamelouke © Fondation Calouste Gulbenkian, Musée Calouste Gulbenkian / Catarina Gomes Ferreira.

Immersion dans les textiles et arabesques du monde islamique, l'exposition présente des œuvres d'une qualité exceptionnelle, comme cette aiguière en or et jaspe sanguin de la période Mamelouke du XVI^e siècle. Les objets exposés révèlent la démarche qui a guidé le collectionneur au fil de ses nombreuses acquisitions : la recherche d'une intimité, d'une préciosité, d'un savoir-faire ancien et artisanal, et bien sûr d'une rareté jalousée. Conseillé par des historiens de l'art et spécialistes comme Kenneth Clark, son parcours de collectionneur culmine avec la fondation du musée Calouste-Gulbenkian de Lisbonne en 1969, soit 14 ans après sa mort.

Eugène Leroy, peindre

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS - **JUSQU'AU 28 AOÛT 2022**



Nu de dos, 1957, huile sur toile © ADAGP, Paris, 2022 / Kleinefenn.

Rétrospective à l'affiche au Musée d'Art Moderne : plongez dans l'univers mystérieux du peintre du XX^{ème} siècle Eugène Leroy avec la présentation de 40 toiles et œuvres graphiques. Leroy explore les sensations issues du réel dans ses représentations picturales, s'écarte d'une vision idéaliste de la peinture et s'appuie sur l'intégralité de ses sens, en particulier le toucher. Ses multiples voyages en Europe, aux Etats-Unis, en Russie et ses relations tissées avec d'autres artistes internationaux comme Georg Baselitz et l'historien Michael Werner ont participé à sa reconnaissance mondiale.

Leroy a tout au long de son parcours revisité le genre et les codes du nu, de l'autoportrait et du paysage. Il déforme les contours et les formes des silhouettes avec une superposition importante de couches de peintures dans ses toiles. Dans ce *Nu de dos* de 1957, le regard se perd dans un amas de couleurs qui estompe les limites entre le corps peint et le décor sylvestre qui l'entoure.

Pouvoir et prestiges

Art et massues du Pacifique

MUSÉE DU QUAI BRANLY - **DU 8 JUIN AU 25 SEPTEMBRE 2022**



Massue, Iles Salomon © musée du quai Branly-Jacques Chirac / Hughes Dubois.

Une nouvelle exposition consacrée à l'art extra européen, et plus précisément sur ces fameuses Massues du Pacifique, de l'Australie à l'île de Pâques. Derrière cette dénomination se cache un ensemble vaste de 140 objets d'art, disposant d'une réelle portée symbolique et artistique, avec un raffinement apporté à leur sculpture et leur ornementation. De la massue *Janus* du XIX^{ème} siècle, faite de bois de coquillage et de fibres végétales, aux armes dites de prestige comme l'*hoeroa Aotearoa* fait à partir d'os de cétacé en Nouvelle-Zélande, le musée expose ces pièces, véritables témoins ethnographiques de l'art océanien.

Plus que de simples outils, ce sont des objets de représentation, d'échange, des symboles d'autorité ou encore des instruments portés lors de cérémonies qui sont présentés sous nos yeux.

Toucher le feu

Femmes céramistes au Japon

MUSÉE GUIMET - DU 1 JUIN AU 3 OCTOBRE 2022



Hoshiko Kayoko, *Cut out_Ring*, détail, 2018 © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier.

Le musée Guimet réalise pour cet été une exposition originale consacrée à la pratique de la céramique par les femmes au Japon. Longtemps réservé aux hommes, l'apprentissage de cet art se voit pour la première fois, en 1946, ouvert aux femmes grâce à l'université des arts de Kyoto. Ces nouvelles céramistes innovent par le choix des formes, matières, motifs et couleurs pour réaliser leurs créations.

Sont présentés ici les vases d'Ono Hakuro en porcelaine et décor incisé, de magnifiques sculptures de l'artiste Ogawa Machiko, en passant par les sculptures en grès de Koike Shoko comme *White form* de 2019.

Les artistes agrémentent leurs productions de nouveaux motifs empruntés à d'autres médiums, tel Fujino Sachiko et son attrait pour la mode, ou encore Koike Shoko et l'emploi du grès pour ses créations poétiques. La première génération des femmes japonaises céramistes était formée traditionnellement auprès d'un maître reconnu, en accompagnement d'une formation universitaire.

Les générations suivantes, notamment celle des années 1970, optent pour un retour à la porcelaine, à des méthodes plus innovantes et technologiques. Véritable théâtre de ces prouesses techniques, l'exposition retrace les œuvres de ces artistes et l'évolution des pratiques traditionnelles et modernes depuis 1940.



Ono Kakuko, Vase, 1980 © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier.

Pour aller plus loin...

Le reste est ombre

Pedro Costa, Rui Chafes et Paulo Nozolino

CENTRE POMPIDOU - DU 8 JUIN AU 22 AOÛT 2022

Trois artistes sont présentés dans cette exposition collective par le Centre Pompidou. Le musée fait dialoguer le cinéma, la sculpture et la photographie dans un jeu de son et de lumière pour entrevoir la portée artistique du photographe et scénariste Pedro Costa, du photographe Paulo Nozolino et du sculpteur Rui Chafes. Les installations de Rui Chafes, comme cette sculpture de fer peint titrée *Iron*, créent un paradoxe visuel où les matières les plus pesantes, comme le métal, s'envolent et lèvitent devant nous. A travers ces discours conceptuels, l'exposition offre un parcours immersif de ces artistes portugais engagés.



Rui Chafes, *Iron*, 2002 © Rui Chafes, Centro de arte moderna Gulbenkian.



Pedro Costa, *As filhas do fogo*, 2019 © Pedro Costa.

Plongés dans l'obscurité, les visiteurs déambulent parmi les œuvres dévoilées à travers un cheminement semblable à un labyrinthe. Le regard porté par les artistes sur leur médium est un outil pour mieux comprendre le monde qui les entoure. Les thématiques de la destruction ou de la mort font partie intégrante de leur travail pour représenter chaque cycle de vie.

La vie de Lisbonne est captée, reproduite ici à travers la projection de scènes d'extérieur publiques et d'intérieurs intimes, afin de montrer le quotidien des quartiers d'immigrants des anciennes colonies. La vie comme la mort s'offrent à notre regard le temps d'une brève mais intense visite.

Merci!

L'équipe Mon Petit Paris
vous souhaite un mois d'août riche en découvertes
culturelles

**A très bientôt pour la lettre culturelle du mois de
septembre !**

